

Cette descente, protégée par les vaisseaux de l'escadre qui avaient suivi de près, fut faite sans être trop molestée. Les berges, une fois entrées dans l'Anse-du-Foulon, se trouvaient à couvert de la batterie de Samos. La montée à la file par la rampe était devenue assez aisée. Il était alors un peu passé quatre heures, la même heure où l'on entendait le canon de Samos au camp de Beauport.

Howe, avec son détachement, en passant par le pont sur le ruisseau Saint-Denis, et par le pont Bonvoisin sur le ruisseau Belleborne, s'en alla aussitôt s'emparer de cette batterie qui tirait sur l'escadre ; elle n'était qu'à une douzaine d'arpents à l'ouest, * et consistait en quatre pièces

* Samos tient son nom de l'ancien évêque coadjuteur de Québec, Mgr Dpsquet, sous ce titre *in partibus*. Il acquit l'étendue de terrain qui forme la totalité du cimetière irlandais ainsi que celui y attenant, qui appartient aux Pères Rédemptoristes de Québec. En 1731 l'évêque y bâtit une spacieuse résidence en pierre à deux étages, avec mansardes et rez-de-chaussée, ayant six fenêtres de front sur le fleuve. Elle était à environ 100 pieds de la cime du cap et près du ruisseau Belleborne. Un quadrilatère avec un édifice à chaque encoignure renfermait une cour intérieure d'entrée à la manière des châteaux en France. Cette propriété passa, après la conquête, dans les mains du juge Mabane, qui la nomma " Woodfield " et l'occupa jusqu'à sa mort, dans l'hiver 1792. L'évêque Mountain, de l'église anglicane de Québec, l'habita ensuite jusqu'en 1802, alors qu'elle fut acquise par l'honorable Mathew Bell. Celui-ci la vendit à l'honorable Wm. Sheppard, qui y fit des améliorations notables. En creusant pour les faire on trouva une plaque de plomb sur laquelle était gravée une mitre d'évêque et une inscription latine, relative à la fondation de l'édifice. Cette plaque fut présentée par M. Sheppard à la Société Littéraire et Historique de Québec, dont il fut président pendant plusieurs années. Elle a disparu dans l'incendie de l'ancien parlement où la société avait un appartement.

M. Sheppard habita cette villa jusqu'en 1842 ou 1843, époque où elle fut entièrement détruite par le feu, avec tout son précieux contenu en livres et objets d'histoire naturelle. Nous devons à l'obligeance de M. Maxfield Sheppard, fils, né là en 1820, et qui habite Toronto, No. 96, avenue Bellevue, une partie de ces derniers renseignements.

La gravure, du dessin de Smyth, reproduite ici, nous semble représenter l'édifice sud-est du quadrilatère, qui avoisinait le pont Bonvoisin sur le ruisseau Belleborne ; toutefois M. Sheppard, fils, ne reconnaît pas le cottage représenté, qui correspond pourtant au site et à l'architecture du corps principal. Ce pourrait être une maison isolée, celle que Bougainville vint attaquer peu après.